Le chat dans les parémies roumaines

Anda RĂDULESCU et Monica IOVĂNESCU
Université de Craiova (Roumanie)
andaradul@gmail.com
monica_iovanescu@yahoo.fr

J'ai beaucoup étudié les philosophes et les chats, la sagesse des chats est infiniment supérieure. (Hippolyte Taine)

Recibido: 07/04/2015 | Aceptado: 02/05/2015

Résumé

Dans cette étude nous essayons de présenter la structure lexicale, morphosyntaxique et sémantique des parémies roumaines sur le chat recueillies dans les dictionnaires de Botezatu & Hâncu (2001) et de Cuceu et coll. (2006) et leurs équivalents français fournis par les dictionnaires phraséologiques bilingues d'Elena Gorunescu (2000) et de Georgeta Popescu (2001). Comme certaines des parémies roumaines n'y figurent pas, à cause de leur emploi régional, nous proposons nos propres équivalents, parce que nous considérons utile d'offrir aux francophones l'accès à l'imaginaire collectif roumain sur le chat. Pour ce faire, nous nous sommes appuyées sur les techniques de transfert du sens de Julia Sevilla Muñoz pour mettre en évidence les différences (structuration syntaxique, champs sémantiques), mais aussi les similitudes (structure rythmique binaire, stéréotypes) entre le roumain et le français, avec insistance sur les difficultés de la traduction des mots connotés d'un point de vue culturel pour lesquels les dictionnaires bilingues n'offrent pas toujours de solution de traduction.

Mots-clés
Parémiologie.
Parémie.
Roumain.
Animal.
Chat.

Título: «El gato en las paremias rumanas».

Resumen

En esta investigación tratamos de presentar la estructura léxica, morfosintáctica y semántica de las paremias rumanas sobre el gato registradas en los diccionarios de Botezatu & Hâncu (2001) y de Cuceu y sus colaboradores (2006) y sus equivalentes franceses propuestos por los diccionarios fraseológicos bilingües de Elena Gorunescu (2000) y de Georgeta Popescu (2001). Puesto que algunas paremias rumanas no figuran en los diccionarios, a causa de su uso regional, nosotros proponemos nuestros propios equivalentes, porque consideramos útil ofrecer a los francófonos acceso al imaginario colectivo rumano sobre el gato. Por eso, nos hemos apoyado en las técnicas de cambio de sentido de Julia Sevilla Muñoz para destacar las diferencias (estructuración sintáctica, campos semánticos), pero también similitudes (estructura rítmica binaria, estereotipos) entre el rumano y el francés, insistiendo en las dificultades de la traducción de las palabras connotadas desde el punto de vista cultural, para las cuales los diccionarios bilingües no ofrecen siempre una solución de traducción.

Palabras clave
Paremiología.
Paremia.
Rumano.
Animal.
Gato.

Title: «The cat in Romanian paremies».

Abstract

Our study aims to present the lexical, morphosyntactic and semantic structures of Romanian paremies centered on the cat as they are registered by the dictionaries of Botezatu & Hâncu (2001) and Ion Cuceu et al. (2006), as well as their French equivalents provided by the bilingual phraseological dictionaries of Elena Gorunescu (2000) and Georgeta Popescu (2001). As some of the Romanian paremies are used but in limited geographical areas and bilingual dictionaries ignore them, we created our

Keywords
Paremiology.
Paremia.
Romanian.
Animal.
Cat.

own equivalents since we consider them beneficial to French speakers who would like to explore the Romanian collective imagination on the cat. Julia Sevilla Munoz' sense transferring techniques helped us to point up the differences (syntactic structure, semantic fields) as well as the similarities (binary rhythmic structures, stereotypes) between Romanian and French, insisting upon the difficulties in translating words with a cultural connotation for which bilingual dictionaries wouldn't suggest a proper solution.

1. ARGUMENT

Vénéré et mythifié par les vieux Égyptiens et adopté par les Grecs parce que plus beau, plus raffiné, plus docile, plus propre et moins malodorant que les furets et les fouines qu'ils utilisaient comme dératiseurs, ayant subi des persécutions aux temps de la chasse aux sorcières, surtout s'il était noir, le chat commun (*felis domestica*) s'est répandu partout dans le monde. Ses qualités reconnues (douceur, débrouillardise, grâce, ruse, câlinerie, indépendance, intelligence) le font jouir d'une sympathie unanime dans toutes les cultures, où il est en même temps le protecteur des récoltes contre les rongeurs, l'ami des écrivains et des peintres et l'animal de compagnie de beaucoup d'entre nous.

Au cours du temps, ses traits caractériels sont devenus des stéréotypes fixés dans des structures parémiques[1], faisant partie d'un fond culturel européen commun, telles les relations antagoniques qu'il entretient avec les souris / les rats et avec les chiens. C'est ce qui explique les parallélismes entre les parémies roumaines et françaises portant sur cet animal domestique, que nous allons mettre en évidence par notre étude, qui se propose un triple but :

a) de mettre en exergue les caractéristiques formelles et structurales des parémies roumaines formées avec le mot *pisica* [le chat] ;
b) d'analyser les équivalents français des structures parémiques roumaines donnés dans les dictionnaires phraséologiques bilingues et d'en proposer nos propres équivalents là où ils n'en offrent aucun ;
c) d'établir la typologie stéréotypée du chat, telle qu'elle ressort des parémies roumaines.

Nous précisons que le corpus roumain est formé de 33 structures parémiques puisées dans les dictionnaires de proverbes roumains de Botezatu & Hâncu (2001) et de Cuceu et coll. (2006). Pour les équivalents français nous avons utilisé le dictionnaire de proverbes français roumain / roumain français d'Elena Gorunescu (2000) et le dictionnaire phraséologique roumain-français de Georgeta Popescu (2001).

2. FORME ET STRUCTURE DES PAREMIES ROUMAINES AVEC *PISICA*

2.1. Niveau lexical

Contrairement au français, qui se sert du mot *chat* dans la plupart des proverbes centrés sur cet animal, le roumain utilise autant le mot désignant la femelle, *pisica* [la chatte][2] et sa variante populaire, *mâţa*, que le masculin *pisoiul, pisicul, motanul* [le matou], avec les variantes régionales *cotoiul, mârtanul, mâţul.* Les formes les plus fréquentes sont celles avec le mot *pisica,* considéré comme étant la forme générique.

> *Ce naşte din* ***pisică****, şoareci mănâncă.* [Qui nait d'un chat mange des souris]
> ***Mâţa*** *blândă zgârie rău.* [Le chat docile griffe méchamment]

[1] Nous utiliserons ce terme plus général, étant donné que notre corpus est formé de proverbes, énoncés sentencieux, aphorismes et dictons.

[2] Nous utilisons les crochets [ ] pour donner la traduction littérale, les accolades { } pour la traduction équivalente et les gras (voir Annexe) pour nos créations.

*Din **motan** cine se naşte ştiu că iarbă nu va paşte.* [Qui nait du matou, je sais bien que de l'herbe ne paîtra pas.]
Cotoiul s-a călugărit şi s-a jurat că nu mai mănâncă şoareci. [Le matou s'est fait ermite et a juré de ne plus manger de souris]

Les autres mots qui entrent dans la formation des structures parémiques relèvent d'univers bien distincts, de rapports avec d'autres animaux du foyer ou de traits caractériels spécifiques. Ainsi, les univers domestique et religieux sont évoqués dans des parémies qui mettent en évidence le penchant du chat pour le lait et la crème fraîche, le fait qu'il passe la plupart de son temps à l'intérieur de la maison qu'il garde contre les rongeurs, mais aussi qu'à la vieillesse tout chat s'adoucit, son instinct de chasseur diminue, il dort presque tout le temps et mène la vie recluse d'un ermite.

Când avem în casă smântână, să ne păzim de mâţa bătrână. [Quand il y a de la crème dans la maison, il faut surveiller le vieux chat]
La bătrâneţe s-a călugărit motanul. [À la vieillesse le matou s'est fait ermite]

Le chat établit des rapports amicaux avec la vache qui donne le bon lait pour la crème qu'il adore, mais il est l'ennemi déclaré des souris / rats et des chiens, qui lui rendent la vie amère et le poursuivent là où ils le croisent.

Pune pisica-n fiare când mulgi vaca. [Ferre bien le chat lorsqu'on trait la vache]
Ce naşte din pisică, şoareci mănâncă. [Qui nait d'un chat mange des souris]
Trăiesc ca câinele cu pisica. [Ils vivent comme chien et chat]

D'autres parémies font ressortir certains caractéristiques du chat, qui raffole du poisson, mais n'aime pas se mouiller les pattes pour le pêcher. De même, après une mésaventure, le chat sait bien en tirer une leçon et il prouve avoir une bonne mémoire des choses qui lui ont créé une sensation agréable ou désagréable.

Pisica după peşte se prăpădeşte, dar nu şi-ar uda labele să-l prindă. [Le chat raffole du poisson, mais il ne mouillerait pas ses pattes à le pêcher]
Pisica opărită fuge şi de apă rece. [Chat qui s'ébouillante fuit même l'eau froide]

Dans plupart des exemples donnés, on remarque le caractère métaphorique des situations, condition nécessaire mais pas suffisante qu'Anscombre (2013: 96-97) impose aux structures proverbiales.

1.2. Niveau morphologique

La remarque générale est que les structures parémiques apparaissent d'habitude dans des énoncés affirmatifs, dont le verbe est au présent de l'indicatif, plus rarement au passé composé. L'emploi du présent gnomique est explicable, vu que les parémies sont le résultat d'une expérience ancestrale et qu'elles transmettent toute la sagesse millénaire des peuples.

Mâţa se-nvaţă de mică să prindă şoareci. [Le chat apprend dès son jeune âge à attraper des souris]
Cât de blând să fie motanul, tot zgârie când se mânie. [Si tranquille que soit le matou, il griffe quand il se met en colère]

Lorsque le verbe des parémies est au passé de l'indicatif, les structures sont plus complexes, les énoncés en question étant des phrases coordonnées ou subordonnées :

A poruncit câinelui şi câinele pisicii şi pisica şoarecelui, iar şoarecele de coadă şi-a atârnat porunca. [Il a ordonné au chien, et le chien a passé l'ordre au chat, le chat à la souris et la souris a attaché l'ordre à sa queue]
Cotoiul s-a călugărit şi a jurat că nu mai mănâncă şoareci. [Le matou s'est fait ermite et a juré de ne plus manger de souris]

On remarque également une généricité[3] différente entre les parémies de notre corpus, compte tenu du fait que dans la plupart, le mot *pisică* et ses variantes (*mâţă, motan, cotoi, pisoi*) ont un article défini, qui les particularise et leur confère une valeur générale, évoquant l'animal comme représentant de l'espèce,

Mâţa blândă zgârie rău. [Le chat docile griffe méchamment]

alors que dans très peu il figure sans actualisateur (article ∅), proche d'une valeur sémantique de virtuel, donc une généralisation maximale.

Ce naşte din pisică şoareci mănâncă. [Qui nait d'un chat mange des souris]

L'alternance singulier /vs./ pluriel du nom de l'animal ne fait qu'augmenter ce caractère de généralité, qui semble être plus prégnante dans le cas du singulier.

Mâţa dacă nu ajunge la slănină zice că-i miroase. [Le chat, s'il n'arrive pas au lard, dit qu'il sent mauvais]
Moartea pisicilor, bucuria şoarecilor. [La mort des chats, la joie des souris]

2.3. Niveau syntactico-sémantique

Les structures parémiques de notre corpus présentent les caractéristiques générales des énoncés proverbiaux, à savoir longueur et complexité variables, présence ou non d'un verbe fini, présent gnomique du verbe fini qui «s'associe également à des valeurs futures et modales» (Visetti, Cadiot, 2006: 81), binarisme des constructions, etc. Dans la majorité des cas on a affaire à des phases assertives affirmatives, plus rarement négatives :

Două mâţe-n sac nu-ncap [Deux chats n'entrent pas dans le même sac]
Mâţa cu clopţei nu prinde şoricei [Chat avec clochettes n'attrape pas de souris]

Les phrases injonctives, positives ou négatives, très rares dans notre corpus (il n'y en a que deux) ont comme effet de sens la recommandation pour un comportement à suivre / à ne pas suivre en présence des chats :

Pune pisica-n fiare când mulgi vaca. [Ferre bien le chat lorsqu'on trait la vache]
Nu cumpăra mâţa-n sac. [N'achète pas le chat dans le sac]

[3] Visetti, Cadiot parlent d'un triptyque Catégorisation-Référence-Dénomination (CRD), diversement infléchi selon les cadres (psychologie cognitive, types formels, ontologie, référentialisme, etc.). «Le modèle CRD prolonge l'idée que la langue est un code et / ou une convention acquise d'emblée. […] On est entraîné à poser l'existence de référents et de «concepts» individualisés en dehors du processus sémio-linguistique. Elle [l'idée] présente ensuite des dimensions de catégorisation, impliquant par là que la signification des mots serait d'expliciter les conditions, conceptuelles ou empiriques, que doit satisfaire une entité pour être catégorisable par tel ou tel mot : ce que l'on peut encore préciser en disant que nommer un objet, c'est en quelque manière le connaître. Elle a enfin des dimensions dénominatives : elle se cale au principe général que les emplois référentiels et catégorisants des lexèmes conventinnalisés ont une vocation naturelle à être le nom des entités auxquelles ils permettent de référer» (2006: 56).

Du point de vue de leur structure, les parémies roumaines formées avec le mot *pisica* [le chat] sont des phrases complexes, créées à l'aide d'une régissante et d'une subordonnée temporelle ou locative le plus souvent.

> *Când avem în casă smântână, să ne păzim de mâţa bătrână.*
> [Quand il y a de la crème dans la maison, il faut surveiller le vieux chat]

Certaines présentent la structure spécifique du proverbe, notamment celles où le pronom relatif introduit la subordonnée sujet :

> *Ce naşte din pisică şoareci mănâncă.* [Qui nait d'un chat mange des souris]
> *Din motan, cine se naşte, ştiu că iarbă nu va paşte.* [Qui nait du matou, je sais que de l'herbe ne paîtra pas]

D'autres sont formées à base d'un seul verbe fini, l'énoncé étant, dans ce cas, réduit à une seule proposition :

> *Jură pe ochii mâţei, pe crucea căruţei.* [Il jure sur les yeux du chat, sur la croix de la charrette]
> *Pisica râzgâiată nu prinde şoareci niciodată.* [Chat gâté n'attrape jamais de souris]

Certaines parémies sont averbales, l'ellipse du verbe soulignant autant la binarité de ces structures à caractère sentencieux, que leur oralité. On remarque la condensation de l'information, ce qui facilite leur mémorisation et leur transmission de vive voix, de même que les relations sémantiques oppositives qui s'y établissent.

> *La şoarece mare, pisică şi mai mare.* [À grande souris, chat encore plus grand]
> *Moartea pisicilor, bucuria şoarecilor.* [La mort des chats, la joie des souris]

Ce binarisme peut prendre des formes différentes, dans le cadre d'une structure averbale (*La şoarece mare, pisică şi mai mare* [À grande souris, chat encore plus grand]), dans le cadre d'une proposition unique segmentée en deux groupes (*Jură pe ochii mâţei, pe crucea căruţei* [Il jure sur les yeux du chat, sur la croix de la charrette]) ou entre deux propositions (*Ce naşte din pisică şoareci mănâncă* [Qui nait d'un chat mange des souris]). Par ailleurs, ces parémies se coulent souvent dans la métrique régulière des proverbes, «qui ne sont que les traces émergentes des contraintes propres au genre : brièveté, simplicité, mémorisation [….] et structuration narrative et topique très souvent binaire» (Visetti, Cadiot, 2006: 16), structures métriques souvent relayées par des courbes intonatives, par des rimes internes (*mâţei – căruţei* ; *râzgâiată – niciodată* ; *smântână – bătrână*), par des allitérations (*îmbătrâneşte – şoricei – pofteşte*) ou par des reprises en augmentation (*mare – şi mai mare*).

3. ÉQUIVALENTS FRANÇAIS DES PAREMIES ROUMAINES

Des 33 parémies de notre corpus, 11 n'ont aucun équivalent français dans les dictionnaires d'Elena Gorunescu et de Georgeta Popescu. Les techniques traductologiques auxquelles on a recouru pour transférer leur sens en français sont celles énoncées par Julia Sevilla Muñoz (2009 : 197), à savoir *la technique actancielle, la technique thématique, la technique synonymique et la technique hypéronymique*[4]. Dans un premier temps nous allons examiner les

[4] « (…) Nous faisons référence à une série de techniques traductologiques que nous avons adaptées à la nature complexe des parémies et que nous avons appliquées dans des études précédentes. La distinction

solutions proposées par les deux auteures des dictionnaires mentionnés, ensuite nous discuterons de nos propres créations, où nous avons essayé non seulement de faire passer le sens, mais également de garder la prosodie roumaine.

3.1. Equivalents de dictionnaire

3.1.1. Équivalents actanciels

La technique actancielle, qui «consiste à trouver l'équivalent parémiologique en tenant compte de qui fait l'action dans la parémie» (Sevilla Muñoz, 2009: 197) s'applique à un nombre limité de parémies roumaines :

Mâţa îngrăşată nu prinde şoareci.
[Le chat bien nourri n'attrape pas de souris]
{Chat bien nourri dédaigne les souris}

Dans ce cas, les deux parémies s'équivalent non seulement au niveau de l'actant, mais aussi au niveau des déterminants *îngrăşată* [engraissée] / *bien nourri*, et du verbe fini, même si l'énoncé roumain est négatif. L'article Ø de la parémie française renforce le caractère générique de l'énoncé. L'équivalent du dictionnaire d'Elena Gorunescu arrive même à créer une rime entre les deux parties de la structure binaire (*nourri – souris*). Dans d'autres cas, l'équivalent de dictionnaire garde l'actant en français, mais perd la structure concessive explicite en roumain. Le degré de généralité est renforcé par la présence de l'adverbe *toujours* et du pluriel du nom *chat* qui confère à la structure une nuance de vérité établie par l'expérience : (*Tous*) *les chats retombent...*

Pisica, cum o dai, tot în picioare cade.
[Le chat, quoi qu'on fasse, tombe toujours sur ses pattes]
{Les chats retombent toujours sur leurs pattes}

Pour certaines parémies, Elena Gorunescu et Georgeta Popescu ont préféré des équivalents conceptuels, qui rendent parfaitement l'idée du roumain, en gardant avec de légères modifications l'actant de cette langue (le matou du roumain devient le petit chat en français) et renforcent le savoir sur le comportement des chats, par l'emploi de la structure existentielle à la forme négative :

Cât de blând să fie motanul, tot zgârie când se mânie.
[Si docile que soit le matou, il griffe quand il se met en colère]
{Il n'est / il n'y a si petit chat qui n'égratigne}

Par ailleurs, les différences entre les deux langues sont d'ordre syntaxique (subordonnée concessive en roumain, structure existentielle en français) et sémantique (le roumain se sert d'un adjectif qui qualifie le tempérament du chat, alors que le français en choisit un qui exprime soit la taille, soit l'âge). Le degré de généricité est moindre en roumain, où l'actant est le chat mâle.

3.1.2. Équivalents thématiques

La technique thématique (Sevilla Muñoz, 2009: 197) nous a permis d'identifier quelques structures parémiologiques reposant sur la même idée-clé. Ainsi, la vieillesse est considérée le moment de la vie où l'on renonce, que l'on veuille ou non, aux plaisirs et aux vices et qu'on perçoit avec une pointe d'ironie :

entre *équivalent littéral* (...) et *équivalent conceptuel* (...) est à la base de l'application d'une série de techniques traductologiques... » (Sevilla Muñoz, 2009: 197).

La bătrâneţe s-a călugărit motanul.
[À la vieillesse le matou s'est fait ermite]
{Le diable devenu vieux se fit ermite}

alors que les bonnes habitudes doivent s'apprendre à l'âge tendre, où l'on a toutes les chances de s'habituer à la routine et aux usages :

Mâţa se-nvaţă de mică să prindă şoareci.
[Le chat apprend dès son jeune âge à attraper les souris]
{Qui naît poule aime à gratter}

De même, dans la parémie :

Din motan cine se naşte ştiu că iarbă nu va paşte.
[Qui naît du matou, je sais bien que de l'herbe ne paîtra]
{Qui naît poule aime à gratter}

l'idée de l'impossibilité de changer son caractère ou son comportement est illustrée à l'aide d'un animal (le chat) en roumain et d'une volaille (la poule) en français, avec insistance sur leurs habitudes, alimentaires et comportementales. Les deux parémies ont une structure binaire, typique des proverbes et présentent des subordonnées introduites par des pronoms relatifs *cine* et *qui* ; en plus, la parémie roumaine est construite sur une certaine prosodie qui, avec la rime interne, facilite sa mémorisation.

3.1.3. Équivalents synonymiques

La technique synonymique (Sevilla Muñoz, 2009 : 206) donne la possibilité de regrouper les parémies roumaines en séries synonymiques, même si le chat n'y figure pas toujours. Ainsi, le nom *pisică* et ses variantes (*mâţa, motanul*) apparaissent ou non dans les parémies roumaines à sens identique. Il est souvent remplacé par des mots de la sphère animalière (*ogar* [lévrier]), ou des objets (*sabie* [épée], *piatră* [pierre]). En français, les équivalents synonymiques des parémies roumaines avec *pisică* sont constituées autour des mots appartenant également à la sphère des humains (corsaire, ménétrier), des oiseaux (corneille, poule), des animaux (lévrier, chien, âne, cheval, renard), des crustacés (crabe), des objets (épée), des liquides (vinaigre), etc. Du point de vue du sens, ces parémies expriment des réalités telles que :

- Les membres d'une famille ont les mêmes traits caractériels, l'héritage se passe d'une génération à l'autre :

Ce naşte din pisică şoareci mănâncă.
[Qui nait d'un chat mange des souris]
{Qui naquit chat court après les souris}

Din motan cine se naşte ştiu că iarbă nu va paşte.
[Qui naît du matou, je sais bien que de l'herbe ne paîtra pas]
{Qui naît poule aime à gratter}

- À la vieillesse on se sent attiré par plus jeune que soi :

Motanul când îmbătrâneşte şoricei tineri iubeşte / pofteşte.
[Quand le matou vieillit, il aime/ voudrait des jeunes souris]
{À vieux chat, jeune souris}

Motanului bătrân îi plac puii de şoarece.
[Le vieux matou aime les jeunes souris]
{À vieux chat, jeune souris}

Dans ces parémies, l'équivalent français de dictionnaire ne donne qu'une seule structure, averbale, construite sur l'opposition de sens des déterminants, caractérisée par la brièveté de l'énoncé. Le roumain n'emploie pas le générique *pisica*, mais le mot qui désigne le mâle pour souligner le fait que les hommes seulement sont enclins à ce type de comportement.

- Deux personnes orgueilleuses et obstinées ne peuvent jamais s'accommoder :

Două mâţe-n sac nu încap. [Un sac ne peut pas contenir deux chats]
Nu încap două săbii într-o teacă. [Il n'y a pas de place pour deux épées dans un même fourreau]
Două pietre tari nu pot măcina bine. [Deux pierres dures ne peuvent pas bien moudre]

Les parémies équivalentes françaises sont également synonymiques, de forme toujours négative, et présentent parfois même une rime dans l'hémistiche (*dur – mur*). La répétition de l'adjectif *dur* du dernier exemple a le même rôle que le numéral *deux* des exemples précédents :

Deux moineaux sur un épi ne sont pas longtemps amis.
Jamais deux orgueilleux ne chevauchent bien un âne.
Dur contre dur ne fait pas bon mur.

3.1.4. Équivalents hyperonymiques

La parémie *Două mâţe-n sac nu încap* susmentionnée relève aussi de la technique hyperonymique (Sevilla Muñoz, 2009: 197). Des équivalents français de sens général pour cette parémie, comme :

Deux ménétriers ne sauraient occuper une même auberge.
Il ne faut pas chercher deux centres en un cercle.
Il n'y a pas deux crabes mêlés dans un même trou.

sont construits, eux-aussi, sur l'opposition *deux* / vs / *un*.
Pour la parémie roumaine *Jură pe ochii mâţei, pe crucea căruţei*. [Il jure sur les yeux du chat, sur la croix de la charrette] le dictionnaire d'Elena Gorunescu propose comme équivalent *Serment de mécréant, serment nul.* À notre avis, la parémie roumaine gagne en expressivité, alors que l'équivalent français gagne en concision et sobriété.

3.2. Parémies de création

Il y a dans notre corpus des parémies que les deux dictionnaires phraséologiques n'enregistrent pas et, par conséquent, n'offrent pas d'équivalents. Les raisons en sont multiples : documentation insuffisante des auteures, expériences, visions du monde et conceptions différentes des locuteurs, évolution des mentalités, etc. Pour ces parémies nous proposons des solutions de traduction qui, dans la plupart des cas, sont des équivalences conceptuelles. Là où il a été possible, nous avons essayé de proposer une équivalence littérale construite sur le mot *chat* et de construire une rime dans l'hémistiche :

Când ai pisică bătrână, şoarecii-n casa-şi fac stână.
[Quand on a un vieux chat dans la maison, les souris y font bergerie]
Vieux chat à la maison, souris de la taille des moutons

Unde nu e pisică, şoarecii steag ridică.
[Là où il n'y a pas de chat, les souris hissent le drapeau.]
Pas de chat, beaucoup de rats

Cotoiul s-a călugărit şi a jurat că nu mai mănâncă şoareci.
[Le matou s'est fait ermite et a juré de ne plus manger de souris]
La vieillesse change les habitudes

Si pour les deux premières nous avons employé la technique actancielle et réussi à préserver la rime, nous avons recouru à la technique hypéronymique pour la troisième et proposé une équivalence conceptuelle, tout comme pour :

> *Pune pisica-n fiare când mulgi vaca.*
> [Ferre bien le chat lorsqu'on trait la vache]
> Si l'on veut garder la crème dans le pot, le chat doit être mis dehors. / Gare au chat quand on trait la vache

La variante *Gare au chat quand on trait la vache* serait préférable, parce que plus courte et moins explicative que l'autre. Parfois nous avons préféré l'équivalent explicatif pour faire passer le sens global de la parémie roumaine, avec la modification de la focalisation : en roumain *pisica* est ressenti comme élément frappé par un accent d'intensité, alors que dans l'équivalent que nous proposons c'est *aimer le poisson* qui est intensifié par l'adverbe *tellement*. Nous avons également remplacé la subordonnée temporelle du roumain par une subordonnée de conséquence, qui continue parfaitement le modificateur *tellement*. Notre seconde variante neutralise la valeur intensive de la précédente et ajoute une nuance adversative par l'emploi de la conjonction *mais* :

> *Şi pisicii îi place peştele, dar când trece puntea închide ochii.*
> [Le chat raffole du poisson, mais, quand il traverse le pont, il ferme les yeux]
> Le chat raffole du poisson mais il craint l'eau.

Dans d'autres situations nous avons procédé à un changement d'actant et utilisé un actant [-animé] – l'armistice – là où le roumain associe deux entités [+animé] opposées – les souris et le chat.

> *Şoarecii, când au pace cu pisica, se primejduiesc bucatele.*
> [Quand les souris font la paix avec le chat, les vivres sont en danger]
> L'armistice des souris et des chats n'assure pas la récolte suivante

De même, pour des raisons de rime et de rythme, nous avons opté pour un objet direct dans la traduction française, mais nous avons gardé le mot *chat,* qui dans la parémie roumaine est sujet :

> *La casa cu două fete, mor pisicile de sete.*
> [À la maison où il y a deux filles, les chats meurent de soif]
> Deux filles à marier, laissent les chats assoiffés

Pour des raisons de prosodie nous avons proposé des équivalents de création à deux parémies qui figurent dans les dictionnaires phraséologiques (No. 22 et 23 de l'Annexe).

4. STÉRÉOTYPES PARÉMIQUES ROUMAINS SUR LE CHAT

Des parémies analysées il résulte que dans l'imaginaire collectif des Roumains le chat est envisagé sous un angle favorable et regardé avec beaucoup de sympathie. Les champs sémantiques qui renvoient à ses traits caractéristiques laissent découvrir la complexité de cet animal et offrent au créateur anonyme la possibilité de les fixer dans des parémies différentes, portant sur son utilité dans la maison, son charme, sa volonté et sa force de survivre dans de rudes conditions qui font de lui un exemple d'endurance.

Le chat est souvent associé au gardien de la maison et des granges en tant que redoutable chasseur de souris et de rats ; il est grand amateur de friandises (crème, lait, poisson) qu'il se procure souvent en cachette ; il peut être docile et câlin, mais il égratigne quant il se met en colère ; il est orgueilleux, vaniteux, indépendant, jaloux ; il aime être chouchouté, gâté même si cela le rend paresseux et diminue ses dons de chasseur. Le chat a bonne mémoire, un excellent instinct de conservation et il est toujours désireux de jouer. En dépit de l'hostilité envers le chien, retenue dans les parémies, en réalité chiens et chats peuvent vivre en parfaite harmonie.

CONCLUSIONS

L'étude des parémies roumaines portant sur le chat met en évidence des traits communs aux parémies françaises, le félin possédant les mêmes caractéristiques. À la différence du français, le roumain en dispose d'un nombre plus grand mais qui ont une aire d'emploi plus limitée, ce qui explique le recours à des mots dialectaux ou familiers pour désigner le chat, de même que l'absence d'une partie de ces parémies des dictionnaires phraséologiques bilingues.
Nous considérons que notre analyse est nécessaire non seulement aux linguistes, mais notamment aux traducteurs qui se voient confrontés à des aspects de transfert du culturel pour lesquels les dictionnaires n'offrent pas toujours de solutions de traduction. Elle pourrait s'avérer une possible piste de recherches sur le chat dans la mentalité et l'imaginaire des Roumains et sur la façon dont il apparaît dans les œuvres littéraires roumaines.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages théoriques

ANSCOMBRE, J.-C. (2013): «Les formes sentencieuses: classes et sous-classes» *Parémiologie. Proverbes et formes voisines* (tome I). Sainte Gemme: PUSG, 93-112.

ANSCOMBRE, J.-C. (2009): «La traduction des formes sentencieuses: problèmes et méthodes». *Traductologie, proverbes et figement* (éd.Michel Quitout & Julia Sevilla Muñoz). Paris: L'Harmattan, 11-36.

ANSCOMBRE, J.-C. (2000): «Parole proverbiale et structures métriques», *Langages* 139: 6-26.

BALLARD, M. (2009): «Le proverbe: approche traductologique réaliste». *Traductologie, proverbes et figements* (éd. Michel Quitout & Julia Sevilla Muñoz). Paris: L'Harmattan, 37-53.

KLEIBER, G. (2013): «Pour une classification sémantique des proverbes». *Parémiologie. Proverbes et formes voisines* (tome II). Sainte Gemme: PUSG.215-236.

SEVILLA MUÑOZ, J. (2009): «Les parémies françaises sur le loup et leur équivalent espagnol». *Traductologie, proverbes et figements* (éd.Michel Quitout & Julia Sevilla Muñoz). Paris: Ed. L'Harmattan.195-212.

VISETTI, Y.-M.; CADIOT, P. (2006): *Motifs et proverbes. Essai de sémantique proverbiale.* Paris: PUF.

Dictionnaires

BOTEZATU, G.; HANCU, A. (2001): *Dicţionar de proverbe şi zicători româneşti*. Bucureşti: Editura Litera Internaţional.

CUCEU, I.; VIRGILIU, F.; TALOŞ, I. (2006): *Dicţionarul proverbelor româneşti*. Chişinău: Editura Litera Internaţional.

GORUNESCU, E. (2000): *Dicţionar de proverbe francez-român şi român-francez*. Bucureşti: Editura Teora.

POPESCU G. (2001): *Dicţionar frazeologic român-francez*. Bucureşti: Editura Senaget.

ANNEXES

No	Parémie roumaine	Traduction littérale	Traduction équivalente
1.	A poruncit câinelui şi câinele pisicii şi pisica şoarecelui, iar şoarecele de coadă şi-a atârnat porunca.	Il a ordonné au chien, et le chien a passé l'ordre au chat, le chat à la souris et la souris a attaché l'ordre à sa queue.	**L'ordre passé de l'un à l'autre perd de sa force.**
2.	Când avem în casă smântână, să ne păzim de mâţa bătrână.	Quand il y a de la crème dans la maison, il faut surveiller le vieux chat.	**Gardez bien le pot de crème que le vieux chat aime.**
3.	Pune pisica-n fiare când mulgi vaca.	Ferre bien le chat lorsqu'on trait la vache.	**Si l'on veut garder la crème dans le pot, le chat doit être mis dehors.** **Gare au chat quand on trait la vache.**
4.	Pune straje mâţa la lapte.	Mets le chat gardien au lait.	Le renard prêche aux poules.
5.	Cât de blând să fie motanul, tot zgârie când se mânie.	Quelque docile que soit le matou, il griffe quand il se met en colère.	Il n'est / il n'y a si petit chat qui n'égratigne.
6.	Ce naşte din pisică, şoareci mănâncă.	Qui naît d'un chat mange des souris.	Qui naît chat court après les souris.
7.	Din motan cine se naşte, ştiu că iarbă nu va paşte.	Qui nait du matou, je sais bien que de l'herbe ne paîtra pas.	Qui nait poule aime à gratter.
8.	La şoarece mare, pisică şi mai mare.	À grande souris, chat encore plus grand.	À bon chat, bon rat. À corsaire, corsaire et demi. À méchant, méchant et demi. À dur âne, dur aiguillon. À méchant cheval, bon éperon.
9.	Mâţa blândă zgârie rău.	Le chat docile griffe méchamment.	Gare-toi du vinaigre fait avec du vin doux.
10.	Mâţa dacă n-ajunge la slănină zice că-i miroase / că-i post.	Le chat, s'il n'arrive pas au lard, dit qu'il sent mauvais/ que c'est le jeûne.	Il est comme le renard, il trouve les raisins trop verts.
11.	Mâţa se-nvaţă de mică să prindă şoareci.	Le chat apprend dès son jeune âge à attraper des souris.	Ce que poulain apprend en jeunesse, il le continue en vieillesse. Ce qu'on apprend au berceau dure jusqu'au tombeau.
12.	Moartea pisicilor, bucuria şoarecilor.	La mort des chats, la joie des souris.	**Mort du chat, joie des rats.**
13.	Motanul când îmbătrâneşte şoricei tineri iubeşte / poftеşte.	Quand le matou vieillit, il aime les jeunes souris.	À vieux chat, jeune souris.
14.	Motanului bătrân îi plac puii de şoarece.	Le vieux matou aime les jeunes souris.	À vieux chat, jeune souris.
15.	Două mâţe-n sac nu-ncap.	Deux chats n'entrent pas dans le même sac.	Deux moineaux sur un épis ne sont pas longtemps amis. Deux ménétriers ne sauraient occuper une même auberge. Il n'y a pas deux crabes mêlés dans un même trou. Il ne faut pas chercher deux centres en un cercle.

16.	Îi pare mâţa cât ursul.	Le chat lui semble aussi grand que l'ours.	**La peur déforme les choses.**
17.	Jură pe ochii mâţei, pe crucea căruţei.	Il jure sur les yeux du chat, sur la croix de la charrette.	Serment de mécréant, serment nul.
18.	La bătrâneţe s-a călugărit motanul.	À la vieillesse le matou s'est fait ermite.	Le diable devenu vieux se fit ermite.
19.	Cotoiul s-a călugărit şi a jurat că nu mai mănâncă şoareci.	Le matou s'est fait ermite et a juré de ne plus manger de souris.	**La vieillesse change les habitudes.**
20.	La casa cu două fete, mor pisicile de sete.	À la maison où il y a deux filles, les chats meurent de soif.	**Deux jeunes filles à marier, laissent les chats assoiffés.**
21.	Nu cumpăra mâţa-n sac / pisica-n traistă.	N'achète pas le chat dans le sac.	C'est mal achat que chat en sac. Folie est d'accepter chat en sac.
22.	Mâţa cu clopoţei nu prinde şoricei.	Chat avec clochettes n'attrape pas de souris.	Chat miauleur ne fut jamais bon chasseur non plus que sage homme grand caqueteur. On n'attrape pas de lièvre avec un tambour. Affaire menée sans bruit se fait avec plus de fruit. **Chat avec clochette, les souris font la fête.**
23.	Mâţa îngrăşată / nu prinde şoareci niciodată.	Le chat bien nourri / gâté n'attrape jamais de souris.	Chat bien nourri dédaigne les souris. **Jamais chat gâté ne mange souris en pâté.**
24.	Cu papucii în picioare nu prinde pisica şoarecele.	Chaussé de pantoufles, le chat n'attrape pas de souris.	Chat ganté ne prend pas de souris.
25.	Când ai pisică bătrână, şoarecii-n casă-şi fac stână.	Quand on a un vieux chat dans la maison, les souris y font bergerie.	**Vieux chat à la maison, souris de la taille des moutons.**
26.	Unde nu e pisică, şoarecii steag ridică.	Là où il n'y a pas de chat, les souris hissent l'étendard.	**Pas de chat, beaucoup de rats.**
27.	Şoarecii, când au pace cu pisica, se primejduiesc bucatele.	Quand les souris font la paix avec le chat, les vivres sont en danger.	**L'armistice des souris et des chats n'assure pas la récolte suivante.**
28.	Pisica opărită fuge şide apă rece.	Chat qui s'ébouillante fuit même l'eau froide.	Chat échaudé craint l'eau froide.
29.	Pisica după peşte se prăpădeşte, dar nu şi-ar uda labele să-l prindă.	Le chat raffole du poisson mais il ne mouille pas ses pattes à le pêcher.	Le chat aime manger le poisson, mais pas le pêcher.
30.	Şi pisicii îi place peştele, dar când trece puntea închide ochii.	Le chat raffole du poisson mais, quand il traverse le pont, ferme les yeux.	**Le chat raffole du poisson mais il craint l'eau.**
31.	Pisica, cum o dai, tot în picioare cade.	Le chat, quoi qu'il fasse, tombe toujours sur ses pattes.	Les chats retombent toujours sur leurs pattes.
32.	Pisica are şapte / nouă vieţi.	Le chat a sept / neuf vies.	Le chat a sept / neuf vies.
33.	Trăiesc / se au ca câinele cu pisica.	Ils vivent comme chien et chat. / Ils s'entendent comme chien et chat.	Ils vivent comme chiens et chats. Ils s'entendent comme chien et chat.